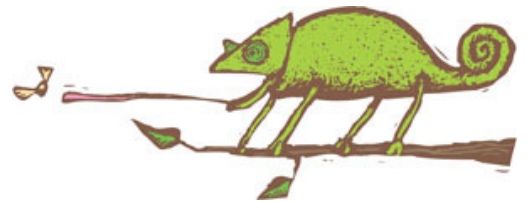


! EL CAMALEÓN !

NOTICIA N.11

ABR. 2009



Dix mois en Equateur, à la rencontre de micro entrepreneurs.

Ce mois-ci a été différent des autres. Les projets n'ont guère avancé, soyons clairs.

Ce mois-ci, **j'ai pris « du temps »** ce mois-ci ! C'était plutôt du temps équatorien que du temps français d'ailleurs, effectivement, ce n'est pas le même !

Du temps pour lire, peu de romans, mais des livres utiles, passionnants, importants, enrichissants, ... « Cessez d'être gentil, soyez vrai ! » d'Ansembourg, « Le Prophète » de Gibran, « Chemin de promesses » d'E et M Courtès, « La filière des Panamas » de T.Miller, ... Des livres variés, qui touchent à l'Equateur, à la vie entre humains, à la rencontre ... dans chacun, je trouve des phrases qui me touchent, je note tout cela précieusement.

Du temps avec Juliana et Yolanda. Juliana, la jeune femme de la communauté qui s'occupe de la maison dans laquelle je vis : l'accompagner faire les courses, apprendre la recette des empanadas ou des llapingachos, l'aider à préparer le dîner, discuter avec elle de tout et de rien, de sa vie et sa famille, la faire marrer, lui demander les potins de la communauté, ... des petites choses du quotidien pour mieux la connaître.

Yolanda, l'étudiante qui prépare une thèse basée sur le projet de tourisme communautaire de Palacio Real et qui passe pas mal de temps à la maison pour ses recherches. Outre les crises de rires et les cours d'insultes en quichua, j'ai pris du temps pour l'écouter. Sa famille et elle sont dans une situation difficile financièrement en ce moment, l'escalade des crédits, les projets de petits commerces qui tombent à l'eau à cause de la crise, les soins qui coûtent chers alors que le système de sécurité sociale est à peine existant, ... une vie compliquée pour une jeune fille de mon âge.

Du temps avec les autres volontaires : Catherine, que je commence à bien connaître (et réciproquement après 7 mois de vie « commune ») sur les thèmes du volontariat, de nos missions, de notre retour en France, Pierre-Etienne, le nouveau volontaire qui découvre la vie et le travail ici, Florentine, volontaire à Cayambe, qui bosse sur des sujets proches des miens mais dans un cadre totalement différent, Manue, volontaire à Coca, dont les multiples expériences de volontariat sont très intéressantes et enrichissantes, Charlotte, cordialiste en mission au Pérou, venue me visiter en Equateur ...

Du temps pour faire la fête, les occasions sont nombreuses de partager les fêtes sous toutes leurs coutures : Carnaval national, fêtes traditionnelles de communauté, fêtes religieuses avec la Semaine Sainte, anniversaires, inaugurations, soirées d'aurevoir, ...

Nouvel album photo en ligne : « **Ecuafiesta** » !

Pour apprendre la recette équatorienne de la fête ... à base de prioste, trago, cuye, banda, taureaux, ... Fiesta, férias, corridas, ...

<http://www.facebook.com/album.php?aid=74788&id=550502881&l=550bda9a95>

Du temps pour préparer mon trip Bolivie/Pérou. Plus que des vacances, ce sera un peu une « parenthèse » avant mon retour. Dans la pédagogie Compagnon des Scouts de France, au terme du projet à l'étranger, il y avait le « passage au désert » : un temps de réflexion personnelle et solitaire dans un endroit isolé afin de faire le point sur le vécu et de pouvoir le partager ensuite. Ces trois semaines seront bien sûr chargées en visites, et je ne serais pas seule (puisque je retrouve une autre cordialiste, Charlotte), mais j'aurai quelques jours seule et de nombreuses heures de bus pour réfléchir, imaginer, oser.

Du temps pour penser à mon retour en France, penser aux mois de Juillet et Août, et essayer d'imaginer Septembre et la suite, me poser des questions, chercher des pistes ...

Du temps pour observer, encore et toujours : les réunions se dérouler, les volcans se dévoiler, les lamas se balader, la vie se déployer ...

J'ai parfois regardé passer le temps. Peut-être même « perdu » du temps comme on dirait en France.

*« Mon passe-temps favori, c'est laisser passer le temps,
avoir du temps, prendre son temps,
perdre son temps, vivre à contretemps. »
(Françoise Sagan)*

J'avais l'impression française de ne rien avoir fait mais en fait, il me semblerait que si ! Le temps qui passe est propice aux prises de recul :

La sensation du « **je me sens chez moi** » s'installe :

- les gens me connaissent, me reconnaissent, me parle en quichua en sachant que je vais capter quelques mots, on m'appelle « Maria-Carolinita », ça me fait sourire : l'agréable sensation de ne plus être surnommée « gringita »,
- je connais et reconnais maintenant les gens des communautés dans lesquelles je travaille : poser des noms sur des visages, savoir demander comment va la famille : la base de la politesse équatorienne,
- les horaires et arrêts de bus n'ont plus de secrets pour moi, ainsi que le plan des rues de Riobamba, les chemins des communautés, les responsables de la Mairie, des différents ministères et autres grandes organisations installés dans la province : l'impression de ne plus être perdue,
- j'ai visité quasiment toutes les régions d'Equateur, de la Costa à l'Oriente : l'impression de bien connaître ce petit coin d'Amérique du Sud,

*« Dans la vie, il y a deux catégories d'individus : ceux qui regardent le monde tel qu'il est et se demandent pourquoi.
Et ceux qui imaginent le monde tel qu'il devrait être et qui se disent : pourquoi pas ? »*

George-Bernard Shaw

(suite)

- je connais le prix des choses, et sait négocier : l'impression de se « faire rouler » de moins en moins,
- je ne me sens plus « en trop » dans les fêtes de communauté : l'impression de faire partie du « décor »,
- je sais parler de la culture indigène, j'en connais bien plus que la plupart des métisses équatoriens d'ailleurs : l'impression d'avoir vraiment compris quelques chose des gens d'ici,
- on me félicite sur mon accent espagnol : j'ai encore du mal à y croire !

Et en même temps, quelques détails, peu nombreux mais bien présents me rappellent rapidement à la réalité du fait que **je sois une étrangère**, et parfois de façon brutale :

- le fait de me faire voler ma carte bleue sournoisement par une petite grand-mère et de voir débiter 1650 \$ sur mon compte bancaire suite à ce vol (oui, oui, j'avais pourtant fait opposition ...) : envie d'envoyer paître tous les Equatoriens, même les plus honnêtes,
- me retrouver dans un bus arrêté par la police, une histoire de mandat d'arrêt pour une pension alimentaire non payée, mais ne rien comprendre sur le coup alors que tous les passagers prennent parti : envie de leur balancer que ce n'est qu'un exemple de plus de leur culture légère des mœurs,
- week-end à Quito, dans le quartier surnommé La Mariscale alias « Gringoland », rempli de restaurants, d'hôtels et de boites de nuit, à se croire à Paris pendant quelques heures au son de la musique occidentale : ne plus avoir à faire attention à son comportement, à ne pas choquer culturellement, ici, les touristes sont rois,
- être perdue dans les formalités administratives et comptables équatoriennes : se sentir seule au bout du monde à cause d'un petit rien qui cloche,
- réunion avec le groupe de femmes de San Francisco tout en quichua, sans que personne ne fasse l'effort de me traduire et les voir prendre des décisions qui me semblent contraire à leurs intérêts sans pouvoir leur faire comprendre mon point de vue : envie de me barrer, tout simplement, de la réunion, du projet et voir de l'Equateur ...

Toujours à l'écoute de vos remarques et questions, **prenez le temps de me répondre ! ;-)**

Marie - Ca

**¡ Feliz cumpleaños a todos
los del mes de Abril !**

Joyeux anniversaire à tous ceux du mois
d'Avril !

**Jibé, Pierre, Martin, Lénou, Papi, Yann, Max,
Papa, Paulou, ...**

Prochain rendez-vous
d'El Camaleón : **Mai
2009**

Au programme :
dernier mois de
mission !

